

Landi contact



12 Diversification de la production

Pascal Chollet développe ses branches de production et gère le marché à la ferme avec sa sœur Carine Chollet.

Petits pois surgelés – du champ au congélateur 04

Connectées au réseau : les machines à café de LANDI Sursee 08

Deux systèmes, une passion : la production laitière 18

LES MEMBRES POSENT DES QUESTIONS



Samuel Herrmann, agriculteur et membre du Conseil d'administration de LANDI Weinland,

pose la question :

« QUE PENSE FENACO DES ALTERNATIVES AUX PRODUITS PHYTOSANITAIRES ? »

A Altikon (ZH), Samuel Herrmann élève 160 bovins d'engraissement et un troupeau de vaches mères. En plus de cela, il cultive, en collaboration avec une ferme voisine, 50 hectares de grandes cultures (maïs, pommes de terre, colza, céréales, betteraves). La protection des plantes est un sujet qui l'intéresse.



Michael Feitknecht, Responsable de fenaco Protection des plantes,

répond :

Pour assurer l'offre en denrées alimentaires saines, on continuera à avoir besoin de produits de protection des plantes. fenaco soutient les solutions de traitement alternatives innovantes à partir du moment où elles sont défendables d'un point de vue technique et qu'elles sont efficaces et rentables. Il est important que les agriculteurs puissent continuer à répondre aux exigences élevées de la population. L'UAS fenaco Protection des plantes utilise des auxiliaires qui protègent les cultures. Les trichogrammes que nous épandons à l'aide de drones pour lutter contre la pyrale du maïs en sont un exemple. Nous développons constamment le secteur Auxiliaires et le compléterons par l'utilisation de microorganismes. En plus de cela, nous identifions, testons et lançons diverses solutions alternatives. Actuellement, nous développons des méthodes informatiques pour l'enregistrement et l'analyse des données. Divers modèles nous permettent par exemple de déterminer le délai d'intervention optimal ou les seuils de tolérance des produits phytosanitaires. Le recours à des systèmes d'application plus précis contribue à optimiser les mesures de protection des végétaux.

Vous souhaitez, vous aussi, poser une question à fenaco ?

Alors envoyez-la par e-mail à l'adresse info@landicontact.ch.

Le LV-St.Gallen s'appelle désormais LAVEBA

SAINT-GALL/SG A l'image de fenaco, le Landverband St. Gallen (LV-St. Gallen) est au service d'une agriculture productive. Dans sa région d'activité, le Landverband St. Gallen applique les concepts nationaux LANDI et Agrola. Pour se positionner encore plus clairement, le Conseil d'administration et la Direction du LV-St. Gallen ont décidé de développer une identité attrayante à l'aide d'une nouvelle marque. Désormais, le LV-St. Gallen s'appelle LAVEBA. Le nouvel acro-

nyme représente des valeurs telles la durabilité, la fiabilité et l'innovation. « Nous sommes convaincus d'avoir pris les bonnes décisions stratégiques et nous nous réjouissons de relever les défis à venir », affirme Peter Bruhin, directeur général de LAVEBA Genossenschaft.



LAVEBA

Le nouveau logo représente le paysage de collines de la zone d'activité de LAVEBA. Photo : mäd

Impressum LANDI Contact

Information pour les membres LANDI. Paraît pour les agriculteurs en tant que supplément compris dans l'abonnement à la Revue UFA.

Editeur : fenaco société coopérative, Erlachstr. 5, CH-3012 Berne
Rédaction : Andrea Hohendahl, direction (hoh), Kathrin Schellenberg, rédactrice responsable (ks), Verena Sälle (vs), Jean-Pierre Burri (jpb), Cyril de Poret (cdp), Eva Studinger (es), Chantal Kunz (ck), Sarah Sinn (sin)

Maison d'édition : Markus Rössli, direction (rö), fenaco LANDI Médias, CH-8401 Winterthur, tél. 058 433 65 20, fax 058 433 65 35, info@landicontact.ch

Maquette : Communication d'entreprise fenaco société coopérative

Impression : Print Media Corporation, CH-8618 Oetwil am See

Papier : Refutura Offset extrablanc, 80 g/m², Recycling

Photo couverture : François Wavre

Nouveau concept pour les cours d'efficacité énergétique



Elaboration et discussion en groupe des mesures à prendre. Photo: màd

SURSEE/LU Un groupe de cinq personnes arpente le site de LANDI Sursee: il s'agit de Chris Götschmann, le responsable Service des immeubles de LANDI Sursee, accompagné de deux représentants de l'installation de séchage et du service technique ainsi que de deux collaborateurs de l'UAS Développement durable et environnement. Le petit groupe s'arrête devant des machines et enregistre les chiffres inscrits sur les compteurs. Il se rend ensuite à l'installation de production d'air comprimé en discutant. «Quelle machine a besoin d'une pression de 9,5 bars pour fonctionner?» demande Philipp Lindner, collaborateur scientifique de l'UAS Développement durable et environnement et responsable des cours d'efficacité énergétique chez fenaco. Le groupe de cinq personnes est justement en train de réaliser l'atelier «LANDI-Intensif», consacré à l'énergie. Cet atelier est toujours organisé sur le site LANDI où travaillent les participants. Nos cinq participants se retrouvent quelques minutes plus tard autour d'une même table. Ils utilisent les données qu'ils viennent d'enregistrer pour évaluer la rentabilité des mesures escomptées. «En utilisant des courroies haute performance, nous pourrions diminuer la consommation d'électricité» constate Philipp Lindner. L'économie potentielle est estimée à 11 775 kWh, ce qui correspond à un

Planifier correctement les investissements

«La visite de fenaco Développement durable et environnement nous a été très utile. Des spécialistes externes ont procédé à une appréciation neutre et objective de nos installations et de nos équipements. Cette appréciation externe nous a permis d'identifier de nouveaux potentiels d'économie d'énergie. L'expérience et les outils de calcul de fenaco Développement durable et environnement nous ont permis de quantifier les économies potentielles en kilogrammes et en francs et d'établir un plan de mesures. LANDI Sursee dispose désormais des instruments de base nécessaires pour planifier les mesures à prendre et les investissements futurs.»

Chris Götschmann, Responsable du Service des immeubles, LANDI Sursee

montant de 1514 francs. Les participants décident de tester cette mesure. Prochain sujet: les petits chauffages électriques pourraient être remplacés. Economie envisagée: 6600 kWh, soit 849 francs par an. Et ainsi de suite. Pour participer à cet atelier, il faut avoir suivi le cours «LANDI-Compact» qui permet d'acquérir des connaissances de base concernant l'efficacité énergétique. Ce cours va moins dans les détails et aborde notamment les mesures d'ordre organisationnel, ce qui en fait un cours intéressant pour les responsables de magasins. Les participants y acquièrent un bagage utile et établissent une liste de mesures pour leur propre entreprise. sin

Assemblée des délégués 2019: Une année sous le signe du succès

ECUBLENS/VD Le 18 juin 2019, le président du Conseil d'administration, Pierre-André Geiser, a accueilli les délégués venus assister à la 26^e assemblée ordinaire des délégués de fenaco société coopérative, à Ecublens. Le Président de la Direction de fenaco, Martin Keller, et le responsable des finances, Daniel Zurlinden, ont présenté aux personnes présentes l'excellent résultat d'exploitation 2018. Dès 2019, fenaco s'est fixé 14 objectifs de développement durable à long terme. Elle souhaite, par exemple, renforcer les possibilités d'emploi en zone rurale dans notre pays. La visite du Conseiller fédéral Guy Parmelin a été un moment fort de l'assemblée des délégués. Les délégués ont approuvé tous les points de l'ordre du jour. En 2019, la composition du Conseil d'administration restera inchangée. ks

LE CHIFFRE

7188
kilogrammes

En juin 2019, le groupe fenaco-LANDI a participé à «bike to work», l'action suisse pour la promotion de la santé dans les entreprises. 263 collaborateurs travaillant au sein de diverses UAS, UP et LANDI ont participé à cette action. A eux tous, ils ont parcouru près de 49 916 km, soit l'équivalent d'un peu plus de la circonférence du globe, ce qui représente une économie de 7188 kg de CO₂ par rapport à des trajets de même distance en voiture. ks

PETITS POIS SURGELÉS : **DU CHAMP AU CONGÉLATEUR**

Depuis que les congélateurs existent, les petits pois sont disponibles toute l'année. Mais pour que ces petits légumes ronds parviennent du champ au congélateur, la culture et la récolte doivent être parfaitement planifiées.

Texte : Verena Säle



Thomas Iseli produit des pois à battre. Photo : Verena Säle

Nous sommes fin juin. L'agriculteur Thomas Iseli parcourt son champ et évalue la maturité de ses petits pois. « Ceux du bas sont déjà mûrs », constate-t-il, avant de poursuivre : « Les petits pois seront récoltés d'ici quatre à cinq jours. D'ici là, les petits pois restants seront eux aussi arrivés à maturité ». Les petits pois récoltés seront alors vendus au commerce de

détail, via Frigemo SA, et commercialisés sous forme de légumes surgelés. Cela fait désormais quatre ans que Thomas Iseli cultive des petits pois pour l'industrie de transformation sur son domaine de Jegenstorf (BE).

Culture sous contrat

La culture de légumes destinés à l'industrie de transformation fait l'objet

de règles contractuelles strictes entre les producteurs et les transformateurs. Les petits pois cultivés par Thomas Iseli sont vendus à Frigemo SA. Dans le cadre de la culture sous contrat, Frigemo planifie la culture, la date de semis et la récolte.

« Chaque automne, j'annonce à Frigemo le nombre d'hectares de petits pois que j'envisage de cultiver la sai-

son suivante », explique Thomas Iseli. « Sur la base des surfaces annoncées par l'ensemble des producteurs, Frigemo procède à la planification de la culture. En janvier, je reçois le contrat de production et l'attribution définitive des surfaces. » A la réception du contrat, Thomas Iseli est aussi informé des dates auxquelles le semis doit

à ce que les semences soient livrées directement chez Thomas Iseli.

Etroite collaboration

Thomas Iseli peut se charger lui-même du semis. Il est également responsable des soins culturaux pendant la période de culture. « Les machines disponibles sur le domaine me permettent de réaliser toutes les mesures culturales requises pour les petits pois », affirme-t-il. Cette culture maraîchère est par conséquent parfaitement adaptée à son exploitation spécialisée dans les grandes cultures. Au moment d'opter pour la culture de petits pois, ce critère a joué un rôle déterminant. Lorsque les semences ont été livrées, que la météo et l'humidité du sol sont propices, Thomas Iseli peut préparer les champs affectés à la culture de petits pois. Il réalise alors une fumure de fond à l'aide d'un engrais complet. Cette étape est suivie du travail du sol et de la préparation du lit de semis. Cette année, Thomas Iseli a semé ses petits pois à la mi-avril. Une fois que les plantes ont commencé à lever et qu'elles mesurent environ 10 cm de haut, il faut procéder à la lutte contre les adventices. Les traitements de protection des plantes doivent être réalisés au cours des semaines suivantes. Il s'agit



Fin juin/début juillet, les petits pois arrivent à maturité. Photo : Verena Säle

être réalisé. Un intervalle d'une semaine est défini par le responsable de culture de Frigemo. Les dates de semis sont échelonnées : elles diffèrent d'un agriculteur à l'autre, pour éviter que toute la récolte de petits pois arrive à maturité au même moment et assurer une transformation rapide après la récolte. Frigemo définit aussi les variétés de pois à cultiver et veille



Les petits pois qui viennent d'être récoltés doivent être acheminés chez Frigemo dans un intervalle de six à huit heures au maximum pour y être transformés.

3800 TONNES

En Suisse, 3800 t de petits pois sont transformés chaque année.

Source : UMS

surtout de lutter contre les pucerons et la tordeuse du pois.

« Pendant la période de végétation, je suis en contact étroit avec le responsable de culture de Frigemo et avec Fenaco Protection des végétaux », affirme Thomas Iseli. « Nous surveillons ensemble les cultures et réfléchissons aux mesures à prendre en matière de protection des plantes. Cette année, nous avons par exemple installé un piège à phéromones pour la surveillance des tordeuses du pois. Dès que les premiers pucerons font leur apparition dans la région, on m'en informe. Ces mesures m'aident à gérer encore mieux mes cultures de petits pois. »

De l'azote pour les cultures suivantes

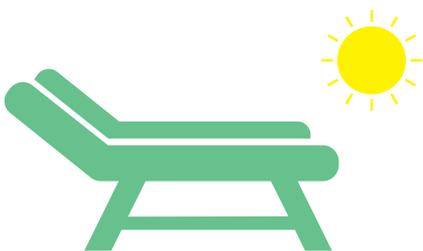
Du point de vue agronomique, les petits pois sont aussi une culture intéressante pour Thomas Iseli. « Les petits pois sont une légumineuse. Cela signifie que des nodosités situées sur leurs racines lient l'azote de l'air. La culture suivante bénéficie de l'azote présente dans le sol. » Les reliquats d'azote restent par ailleurs sur le champ et sont incorporés. Concernant les petits pois, il est primordial de respecter un intervalle de culture de huit ans, sans quoi la pression liée aux maladies et aux ravageurs devient



Les petits pois sont séparés des cosses lors du battage. Photo: Thomas Haller

née, les petits pois fraîchement récoltés devant être livrés dans les six à huit heures qui suivent à la fabrique de Melligen, où ils seront immédiatement transformés pour éviter toute détérioration qualitative.

Les petits pois récoltés devraient être livrés de manière aussi échelonnée que possible chez Frigemo pour éviter toute surcharge des installations de transformation. A la fabrique de Melligen, les petits pois sont tout d'abord blanchis, avant d'être surgelés. Ce processus confère aux petits pois surgelés leur couleur verte intense. Une fois emballés, les petits pois sont finalement livrés au secteur de la restauration et aux commerces de détail, qui les vendent aux consommateurs finaux. ■



ATTENDRE 8 ANS

Avant de cultiver à nouveau des pois sur une même parcelle, il faut attendre huit ans.

trop élevée. Après quatre ans, Thomas Iseli tire la conclusion suivante : « S'agissant d'un légume, les petits pois sont une culture un peu spéciale pour moi. La production sous contrat m'oblige à respecter encore plus de prescriptions. Mais je savais à quoi m'attendre et la collaboration fonctionne très bien. »

Défi logistique

Pour savoir si les petits pois sont arrivés à maturité, on utilise un tendéromètre. Cet appareil mesure la dureté des petits pois. Ces derniers ne doivent pas être trop secs pour éviter de présenter une consistance farineuse.

Outre la date de semis, le responsable de culture fixe la date de récolte, qui est entièrement organisée par Frigemo. Les moissonneuses pour petits pois appartenant à l'entreprise sont entretenues par une entreprise de travaux pour tiers. Cette dernière se charge également de la récolte et du transport à partir du champ. La récolte doit être parfaitement coordon-

Portrait de l'exploitation

Entreprise : Thomas Iseli est chef d'exploitation et président de LANDI Moossee. Sur son domaine agricole, il forme un apprenti. Sa mère et son partenaire ainsi que son épouse travaillent également au sein de l'entreprise.

Situation : Jegenstorf (BE), 525 m d'altitude.

Branches d'exploitation : grandes cultures, production laitière et magasin à la ferme (ces deux branches d'exploitation étant gérées en communauté partielle d'exploitation avec une ferme voisine)

Surface : 44 ha de SAU avec culture de petits pois, pommes de terre, betteraves, colza et blé

Bernadette Kündig a été élue à la présidence de la Société suisses des gérants

DACHSEN/ZH La 24^e assemblée générale de la Société suisse des gérants du groupe fenaco-LANDI (SG CH gFL) s'est déroulée le 16 avril 2019 au château de Laufen à Dachsen.

Le président de la SG CH gFL et directeur de LANDI Weinland, Christian Lutz, a souhaité la bienvenue aux gérantes et aux gérants ainsi qu'aux invités de fenaco société coopérative. Il s'est félicité de la bonne collaboration entre LANDI et fenaco. « Le rapprochement en a valu la peine. La coopération entre le comité, les groupes de travail de la Société des gérants et les unités stratégiques de fenaco est un succès », a affirmé Christian Lutz.

L'assemblée générale était placée sous le signe de l'élection à la présidence, Christian Lutz démissionnant de son poste pour raison

d'âge. Bernadette Kündig, gérante de LANDI Schwyz, et Mario Cairoli, gérant de LANDI Simmental-Saanenland, étaient proposés pour lui succéder. Bernadette Kündig a été élue à la présidence de la Société des gérants pour une période de quatre ans par une majorité de 35 voix contre 19. Bernadette Kündig est membre du comité régional Suisse centrale de fenaco société coopérative. Elle a précédemment été active en politique dans son canton et sa commune. « Je vous remercie de la confiance que vous m'avez accordée et me réjouis de relever les défis à venir », a-t-elle affirmé.

Le Président de la Direction de fenaco, Martin Keller, a adressé ses salutations aux gérants. Il a félicité Bernadette Kündig pour son bon résultat lors de l'élection. Martin Keller a aussi loué l'énorme engagement de Christian Lutz au sein de la SG CH gFL et l'a re-



L'ancien président de la SG CH gFL, Christian Lutz, a souhaité à Bernadette Kündig beaucoup de succès dans l'exercice de sa nouvelle fonction. Photo : mäd

mercié pour son travail efficace au sein du groupe fenaco-LANDI. Tous les autres points de l'ordre du jour ont été acceptés.

Après un délicieux repas au château de Laufen, les gérantes et les gérants de LANDI ont entrepris un magnifique tour en bateau sur le Rhin. ks

Fête des Vignerons : UFA SA et LANDI seront présentes

VEVEY/VD La Fête des Vignerons est un hommage à la viticulture de la région du Lavaux. Elle se déroule du 18 juillet au 11 août 2019. Depuis des siècles, la Fête des Vignerons est marquée par un spectacle grandiose et le couronnement des vigneronstâcherons. Le spectacle raconte une année dans la vie de la vigne. Ce récit s'appuie sur une vingtaine de tableaux présentant le travail dans la vigne et les relations entre l'homme et la nature. Le moment fort de la Fête des Vignerons est le couronnement des vigneronstâcherons, basé sur l'appré-

ciation de leurs parcelles par des experts. Outre de nombreuses autres attractions, un cortège de 40 vaches et d'autres animaux est également organisé.

Pendant toute la durée des festivités, les animaux sont hébergés par UFA SA dans une ferme construite pour l'occasion, au jardin Doret. A la ferme, les visiteurs pourront assister à la vie quotidienne des animaux. UFA SA fournit aussi les aliments distribués aux animaux. LANDI et UFA SA seront également présentes sur place avec du matériel d'information. ck



Photo : mäd

C'EST QUOI ?

AdBlue

L'AdBlue est une solution composée de 32,5% d'urée et de 67,5% d'eau déminéralisée. Ce produit est employé pour tous les moteurs diesel équipés de la technologie SCR (Selectiv Catalitic Reduction). Injecté dans les gaz d'échappement, il permet de réduire les émissions d'oxydes d'azote nocifs d'environ 85 à 90% en les transformant en vapeur d'eau et en azote inoffensif. L'AdBlue est stocké dans un réservoir séparé; un témoin indique quand il faut refaire le plein. Le produit est biodégradable, soluble dans l'eau, incolore et non toxique. Il cristallise à partir de -11° C et se transforme en ammoniac à une température de 80° C. La consommation d'Adblue s'élève à 4-8% de la consommation de diesel pour un camion, 4-10% pour les voitures et 5-10% pour un tracteur. La consommation d'AdBlue est liée à celle du diesel et varie en fonction du mode de conduite. Une conduite « sportive » augmente la consommation d'AdBlue.

jpb

Les machines à café de LANDI Sursee sont connectées

SURSEE/LU Franke Kaffeemaschinen AG a développé une solution Cloud pour la mise en réseau des automates à café. Un premier essai pilote a été réalisé dans les quatre shops de station-service de LANDI Sursee.

Combien de cappuccinos ont été produits sur les différents sites au cours des 24 dernières heures? Quand les machines devront-elles à nouveau être remplies? Un nettoyage ou un entretien est-il nécessaire? Grâce à la solution Cloud, ces questions peuvent être résolues par ordinateur, smartphone ou par tablette. « Lorsque nos clients viennent pour la pause du matin, ils souhaitent trouver des automates à café prêts à fonctionner et pouvoir tirer des cafés de bonne qualité. Nous devons toujours savoir si toutes les machines fonctionnent de manière irréprochable », affirme Thomas Bolliger, directeur de LANDI Sursee. La solution Cloud contribue efficacement au bon fonctionnement des automates à café et permet à LANDI Sursee d'opti-

miser le fonctionnement de ses machines. Le choix des boissons peut par exemple être adapté de manière flexible aux demandes des clients. La télémétrie bidirectionnelle permet au service clientèle de Franke d'assurer un suivi continu des machines à café. Il est ainsi possible d'effectuer des opérations de télémaintenance et d'augmenter nettement la fiabilité des machines à café. Un simple clic suffit aussi pour réaliser les mises à jour sur toutes les machines.

L'essai pilote a été un tel succès que LANDI Sursee a décidé d'introduire cette solution de manière définitive. « Avec ce nouveau service, Franke simplifie notre quotidien », explique Thomas Bolliger. Fin 2019, il est par ailleurs prévu que Franke Kaffeemaschinen AG introduise le système Digital Signage sur les machines à café, en collaboration avec LANDI Sursee. Il sera ainsi possible de placer, de manière ciblée, des publicités sur les automates à café.

ks

Changement de directeur à LANDI Jungfrau AG et à LANDI Stäfa-Männedorf AG

INTERLAKEN/BE Le 1^{er} juin 2019, la direction de LANDI Jungfrau AG a été remaniée. Urs Huber, qui était jusqu'ici directeur de LANDI Jungfrau AG, reprend la direction de LANDI Stäfa-Männedorf AG. « Je serai ainsi plus proche de mon domicile », explique-t-il. Urs Huber sera remplacé à la tête de la direction de LANDI Jungfrau AG par Samuel Suter, qui travaille depuis 2005 au sein du groupe fenaco-LANDI. Précédemment responsable de l'économie d'en-

treprise chez LANDI fiduciaire, Samuel Suter dispose d'un solide réseau dans l'Oberland bernois. Samuel Suter a débuté sa carrière au sein du groupe fenaco-LANDI dans le domaine de la comptabilité, avant de devenir responsable de la comptabilité/controllers. Dans le cadre de cette fonction, Samuel Suter était membre de la direction de LANDI Jungfrau AG depuis 2014. Le nouveau directeur de LANDI Jungfrau AG a terminé des études en économie en 2015. « Le



Samuel Suter et Urs Huber Photo:màd

nouveau poste de directeur constitue un défi que je suis heureux de relever », affirme Samuel Suter.

ks

Nouveau bâtiment : LANDI Laufen

LAUFEN/BL Le 11 juillet 2019, LANDI Reba SA a fêté la réouverture du magasin et de la station-service de Laufen. Cette étape importante a nécessité des années de préparation. Les premières réflexions concernant une transformation des bâtiments remontent à six ans. « Heureusement, nous avons renoncé à ce projet et décidé de construire un nouveau bâtiment », affirme Beat Gisin, directeur de LANDI Reba SA. La structure des bâtiments datait des années 1950. Il fallait aussi répondre à l'évolution des besoins de la clientèle. Dans les anciens bâtiments, l'ajout d'annexes a créé de nombreux recoins peu accessibles. La construction du nouveau bâtiment a permis d'optimiser le passage de la clientèle dans le magasin, la circulation à l'extérieur et d'augmenter le nombre de places de parc. LANDI Reba SA a fermé sa station-service à l'automne 2018, puis commencé les travaux de démolition du magasin. Pendant les travaux, un assortiment restreint a été proposé dans un local commercial provisoire.

« Nous sommes très fiers de notre nouveau magasin construit exclusivement à base de bois suisse », affirme Beat Gisin. La surface commerciale du nouveau magasin LANDI et l'assortiment sont restés identiques. Des panneaux photovoltaïques ont été installés sur la toiture. L'électricité produite est majoritairement utilisée sur place. L'eau du toit est récoltée et utilisée pour arroser les plantes.

La station-service a été légèrement décalée pour augmenter le nombre de places de parc de 55 à 72. Comme auparavant, quatre véhicules peuvent y faire le plein de carburant. « Pour des raisons de place, nous avons dû renoncer à construire une installation de lavage pour les voitures », explique Beat Gisin. Le silo à céréales subsiste. Les travaux de construction de la nouvelle halle Agro débuteront cet automne. Sa surface sera réduite de moitié sans que l'assortiment diminue, grâce à diverses mesures prises en collaboration avec d'autres sites de LANDI Reba SA pour optimiser le stockage. ks



Une partie de l'équipe du magasin LANDI Laufen lors de l'inauguration du 11 juillet. Photo: mäd

Drone de traitement dans le Weinland



Le drone applique des produits de traitement des plantes. Photo: mäd

MARTHALEN/ZH LANDI Weinland a acquis un nouveau drone pour appliquer les produits de traitement des plantes dans les vignes et propose désormais ce service aux viticulteurs. Les quantités épandues sont de l'ordre de 100 litres/ha, soit nettement moins qu'avec les technologies conventionnelles. « Dans les pentes des vignobles du Weinland, le drone diminue la pénibilité du travail et contribue à améliorer nettement l'image de la protection des plantes », affirme Patrick Meier, responsable Vente Agro à LANDI Weinland. Ce drone est entraîné par huit rotors et équipé d'un réservoir de dix litres. Avant toute intervention, chaque parcelle doit être enregistrée sur le logiciel de l'appareil. La distance de vol latérale et par rapport au sol doit aussi être introduite, pour définir la zone de travail de l'appareil. Le drone revient automatiquement à l'endroit défini dès que ses réserves en carburant le nécessitent. Une fois le plein effectué et le changement éventuel d'accu réalisé, le drone rejoint exactement l'endroit où il s'était arrêté et poursuit son travail. ks

Mobilité électrique à LANDI Aare

WORB/BE Début mai, LANDI Aare a mis en service, sur son site de Worb, sa première station de chargement rapide Agrola pour véhicules électriques. Cette installation moderne dotée de deux places de chargement permet de recharger des véhicules en l'espace de 15 à 30 minutes. L'électricité provient exclusivement des panneaux photovoltaïques installés sur le toit du magasin LANDI. Concernant les modalités de paiement, LANDI Aare a veillé à proposer des solutions aussi conviviales que possible à ses clients. Outre des cartes de crédit et des cartes clientèle proposées par des fournisseurs tiers, les clients peuvent également payer au moyen de la Powercard Agrola et de l'appli e-Mob Agrola. « Cette extension de l'offre accroît l'attrait du site de Worb. La mobilité électrique est un thème que nous souhaitons continuer à suivre de près », affirme le di-



Les véhicules électriques sont approvisionnés en courant photovoltaïque à la station de rechargement rapide de Worb. Photo: mäd

recteur de LANDI Aare, Beni Knecht. En collaboration avec d'autres LANDI, LANDI Aare participe à l'élaboration d'un concept de carsharing basé sur des véhicules électriques utilisant ex-

clusivement du courant photovoltaïque. Les premiers véhicules devraient être disponibles dès l'automne 2019, notamment dans la zone d'activité de LANDI Aare. ks

Fusions Plateau central

BERNE/BE Lors de l'assemblée générale de mai 2019, les membres de LANDI Oberbalm Genossenschaft et de LANDI Schwarzwasser Genossenschaft ont accepté la fusion qui a donné naissance à LANDI Schwarzwasser Genossenschaft. La fusion intervient avec effet rétroactif au 1^{er} janvier. LANDI Röthenbach-Eggiwil Genossenschaft et LANDI Region Langnau AG ont quant à elles fusionné pour former LANDI Region Langnau AG avec effet au 1^{er} janvier 2019. Tous les collaborateurs des quatre LANDI seront réengagés. ks

Nouvelle trémie à céréales à Chavornay

CHAVORNAY/VD Le 14 juin 2019, LANDI Nord vaudois-Venoge a inauguré sa nouvelle trémie à céréales à Chavornay. La LANDI réagit ainsi à la fermeture des moulins Rod à Orbe (VD) ce printemps. L'installation permet d'éviter de surcharger la trémie existante et crée des capacités de stockage pour les livraisons d'autres centres collecteurs. « Le silo de Chavornay est un site stratégique dont l'influence s'étend au-delà de nos frontières régionales. Cela nous permet de réduire les coûts d'exploitation, en faveur des agriculteurs », explique Chris-

tophe Grand, directeur de LANDI Nord vaudois-Venoge. ks



La nouvelle trémie de Chavornay a été inaugurée en juin. Photo: mäd

AGENDA

Événement	Date	Lieu	Informations supplémentaires
Fête des Vignerons	18.7.–11.8.2019	Vevey (VD)	www.fetedesvignerons.ch
Tractor Pulling Knutwiler Powerdays	9.8.–11.8.2019	Knutwil (LU)	www.knutwiler-powerdays.ch
Swisscow 2019	10.8.2019	Vevey (VD)	www.swissherdbook.ch
Forstmesse Luzern	15.8.–18.8.2019 09h–17h	Messengelände Allmend, Luzern (LU)	www.forstmesse.com
Güttinger-Tagung 2019	17.8.2019 09h–14h	Versuchsbetrieb Güttingen, Güttingen (TG)	www.agroscope.ch/ guettingertagung
Wädenswiler Gemüsebautag 2019	28.8.2019	Agroscope, Wädenswil (ZH)	www.agroscope.ch → Aktuell → Veranstaltungen
Podium Agriculture 4.0	10.9.2019 19h30–21h30	Grangeneuve, Posieux (FR)	www.vulg-fr.ch → Formation continue → Liste des cours
Semaine du goût	12.9.–22.9.2019	Montreux (VD)	www.gout.ch
Herbsttagung Liebegg	18.9.2019	Vierbrunnenhof, Birrhard (AG)	www.liebegg.ch → Weiterbildung → Fachtagungen
Journées Swiss Future	20.9.–21.9.2019	Swiss Future Farm, Tänikon (TG)	www.swissfuturefarm.ch → News → Agenda

Informations et manifestations régionales sur www.revueufa.ch → Agenda

Plate-forme d'essai Pommes de terre dans le Seeland

Date: 22.8.2019

Lieu: Löhrrstrasse 37, 3268 Lobsigen BE

www.fenaco.com → Actualité →

Événements

L'année 2018 a été marquée par des températures élevées et une forte sécheresse. Afin de mieux maîtriser les défis à venir dans le domaine des pommes de terre, les deux unités d'activité stratégiques fenaco Produits du sol et fenaco Production végétale ont réalisé des essais pratiques sur cinq hectares dans le Seeland bernois. Les essais effectués à Lobsingen (BE) ont été ouverts au public dès le 6 juin 2019.

De nombreux professionnels y ont pris part.

La deuxième plate-forme nationale Pommes de terre se déroulera le 22 août 2019. Des explications sur les différents essais seront données toutes les 45 minutes. Les thèmes suivants seront évoqués : stratégies herbicides en pré- et en post-levée, solutions pour éliminer les adventices, essais d'irrigation avec la variété Lady Claire, comparaison entre la culture en bute et en barrage. Les essais d'irrigation sont menés par la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL).



Photo: Revue UFA

DIVERSITÉ DES CULTURES, TECHNIQUE ET VENTE À LA FERME

Pascal Chollet gère son exploitation avec passion. Les différentes branches de production ont été développées continuellement en mettant l'accent sur la vente directe et un marché à la ferme. Depuis de nombreuses années, des semences de maïs sont produites sur l'exploitation.

Texte : Jean-Pierre Burri, photos : François Wavre



La production de semences de maïs nécessite de la rigueur et une culture régulière pour favoriser la pollinisation.

«*Nous apprécions particulièrement le principe de Marché Paysan, qui assure la vente à la ferme de produits locaux dans un réseau de producteurs.*»

Pascal Chollet, chef d'exploitation du domaine de la Petite Lignière.

GLAND/VD La famille Chollet gère le domaine de la Petite Lignière à Gland depuis 1925. Après un apprentissage en Valais, Pascal Chollet a poursuivi ses études agronomiques à Châteauneuf et Zollikofen, pour terminer une formation d'ingénieur à la haute

milial qu'il reprend en 2008. Les bonnes bases de l'exploitation lui permettent alors de poursuivre la diversification sur la structure établie et de développer les branches existantes. La surface des vergers est ainsi passée de deux à huit hectares actuellement et la surface de maïs pour la production de semences a doublé. Les générations précédentes ont mis l'accent sur la culture maraîchère et ont réalisé une installation d'irrigation grâce au lac qui se trouve à environ 300 m de la ferme. Pascal s'intéresse également à la production de petits fruits, dont il appréciait déjà la saveur dans le jardin familial de son enfance.

Marché à la ferme

Sur le domaine de la Petite Lignière, la diversification des productions a toujours été importante. Par conséquent, l'idée de la vente à la ferme s'est imposée tout naturellement. L'assortiment des produits de la ferme a été complété par des œufs, des confitures, des fruits et légumes d'autres producteurs. « Pour le marché à la ferme, nous avons créé une Sàrl avec ma sœur Carine, qui s'investit beaucoup dans ce travail. Nous proposons des produits essentiellement locaux et provenant d'un réseau de producteurs », explique Pascal Chollet lors de la visite sur le domaine. « L'association romande Marché Paysan est particulièrement intéressante dans cette optique, puisqu'elle a pour but de fa-



Lors des contrôles dans les cultures, le smartphone est un outil indispensable pour Pascal Chollet.

voriser la vente directement entre les producteurs et les consommateurs dans la région. Avec l'ouverture d'un marché à la ferme, nous avons encore élargi la gamme de produits à l'intention de notre clientèle », poursuit ce producteur engagé. En traversant les parcelles de fraises, Pascal Chollet précise qu'il a la chance de travailler avec des collaborateurs qui reviennent chaque année et qui connaissent bien les différentes cultures.

Valeur ajoutée régionale

Sur le domaine de la Petite Lignière, la production de pommes et de cerises a nettement augmenté. En étroite collaboration avec les spécialistes de la protection des plantes de Changins, la lutte par confusion avec la diffusion de phéromones est réalisée pour plusieurs ravageurs. Des filets anti-grêle et contre la drosophile *suzukii* et d'autres insectes entourent les vergers mais nécessitent beaucoup de main d'œuvre. Entre la vente directe et la livraison à la coopérative Léman Fruits, toute la production est valorisée dans la région. Les asperges et les

Aperçu de l'exploitation	
Commune	Gland (VD)
Altitude	400 m d'altitude / à 300 m du Léman
Surface	40 ha SAU
Cultures	Grandes cultures : maïs (multiplication), colza, pois d'automne, blé, triticales, pommes de terre. Cultures spéciales : pommiers, cerisiers, vigne, fraises, asperges
Gestion d'exploitation	Chef d'exploitation; Sàrl avec sa sœur Carine pour la vente à la ferme; deux collaborateurs à plein temps; personnel auxiliaire selon les cultures et les saisons.
LANDI	Pascal Chollet est membre de LANDI La Côte SA

école de viticulture et d'œnologie de Changins. Après près de dix ans d'expérience professionnelle à l'extérieur, Pascal Chollet revient au domaine fa-

fraises sont également des produits appréciés en vente à la ferme. Pascal Chollet organise aussi des livraisons de fruits de saison dans plusieurs magasins locaux. Très intéressé par la technologie et les questions environnementales, l'agriculteur a installé un système de capteurs dans les cultures nécessitant un arrosage précis, comme les asperges, par exemple. Pascal Chollet reçoit toutes les informations sur son téléphone portable et sait ainsi quand mettre en route l'irrigation et quelle quantité d'eau apporter.

Pommes de terres

La production de pommes de terre est entièrement consacrée aux variétés Amandine et Celtiane, dont la commercialisation est réalisée par l'association de producteur Appnal. Les cultures de pois d'automne, de blé et de triticale nécessitent également de bonnes connaissances techniques, puisque les trois espèces servent à la multiplication variétale. Le colza est la seule grande culture pour laquelle Pascal Chollet ne fait pas de multiplication de semences.

Semences de maïs

La production de semences de maïs a une longue tradition dans cette région au bord du Léman. Depuis plus de 50 ans, un groupement de producteurs, dont la famille Chollet, multiplie des variétés hybrides de maïs et dispose d'un séchoir spécial. Pour réussir cette culture, il faut en premier lieu respecter une distance d'isolement par rapport à des maïs conventionnels, afin d'éviter une fécondation non souhaitée. « Lors du semis, il faut faire très attention à ce que la terre soit suffisamment réchauffée. Tout d'abord, quatre lignes femelles, qui vont porter les graines, sont semées à un écartement standard, séparées par trois lignes mâles. Ces lignes de pollinisateurs d'une autre lignée sont semées avec un faible écartement et de manière échelonnée dans le temps. Il s'agit de synchroniser la production de pollen des lignes mâles avec la période idéale de fécondation des épis sur les plantes femelles », explique Pascal Chollet. Pour assurer la production, il est nécessaire d'éliminer les panicules des plantes femelles. Cette



Des fruits prêts à la vente nécessitent beaucoup de travail, qui se fait dans la bonne humeur sur l'exploitation. Ci-dessus, Carine Chollet réapprovisionne l'automate avec des fruits frais.

castration est réalisée à l'aide d'une machine coupant les panicules, suivie d'un contrôle manuel. L'opération doit être réalisée à plusieurs reprises pour assurer la production d'un hybride pur. Lors de la récolte, les épis des plantes femelles sont cueillis avec une machine spéciale qui réalise les récoltes dans toute la région. Ces épis sont ensuite séchés et stockés à la ferme. Après le battage, les semences sont contrôlées, analysées par électrophorèse quant à la pureté variétale et ensuite conditionnées par l'ASS, à Moudon.

Sur l'exploitation de Pascal Chollet, le travail ne manque pas et nécessite une excellente organisation pour coordonner la production avec les aléas de la météo, la gestion du marché à la ferme et la commercialisation des différentes productions via Léman Fruits, les magasins locaux et le centre collecteur de LANDI La Côte SA. ■



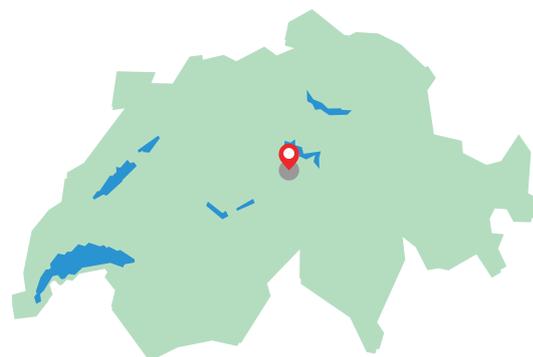
MULTIPLICATION DE MAÏS

La société Swissmais Sàrl regroupe tous les producteurs de semences de maïs de Suisse et s'investit pour une production et un conditionnement de semences de maïs certifiés.

ASCENSION EN PLEIN AIR

Le Stanserhorn est un lieu idéal pour faire de longues promenades, des vols en parapente et une foule d'activités supplémentaires.

Texte : Chantal Kunz



Depuis le Stanserhorn, la vue est éblouissante. L'ascension peut se faire à pied ou au moyen du téléphérique cabriolet. Photo : Kathrin Schellenberg

Infos pratiques

Départ/destination : Stans/ Stanserhorn

Durée : Le trajet de Stans au Stanserhorn dure 24 minutes. Pour réaliser ce trajet à pied, quatre heures sont nécessaires. Une fois arrivés sur le Stanserhorn, les promeneurs peuvent faire le tour du sommet (30 minutes).
www.stanserhorn.ch

STANS/NW Le Stanserhorn culmine à 1900 m d'altitude. L'ascension du sommet au moyen de la télécabine cabriolet est un moment fort. Grâce à elle, les utilisateurs du téléphérique peuvent atteindre confortablement le sommet et voyager en plein air. Le téléphérique à deux étages dispose en effet d'une

terrasse ouverte sur l'extérieur. Ce concept permet de disposer d'une vue panoramique. L'étage inférieur du téléphérique cabriolet permet d'accueillir une soixantaine de personnes. Un escalier conduit directement à la terrasse ensoleillée où une trentaine de personnes peuvent prendre place. Le Stanserhorn convient aussi idéalement pour les promeneurs souhaitant faire l'ascension à pied. Que ce soit pour passer une demi-heure au sommet ou pour effectuer une randonnée de quatre heures de Stans au Stanserhorn, il y en a pour tous les goûts. Les visiteurs seront récompensés par une magnifique vue sur le Stanser Talboden et sur la vallée d'Engelberg. Le Stanserhorn est aussi un point de départ idéal pour les passionnés de deltaplane et de parapente.

Délicieux choix de fromages

STANSSTAD/NW Après une excursion sur le Stanserhorn, il s'agit de reprendre des forces. Le magasin Volg de Stansstad propose un choix de fromages régionaux à cet effet : la famille Bircher gère une fromagerie de montagne à Obbürgen (NW) et livre plusieurs spécialités fromagères. Des Mutschli, des fromages à pâte dure et du fromage à rôtir figurent parmi ces spécialités. La famille Bircher gère cette fromagerie depuis plusieurs générations.

La fromagerie occupe un emplacement idyllique sous le complexe hôtelier du Bürgenstock, à Obbürgen. Le «Bürgenstöcklerkäse» est un autre fromage très apprécié élaboré par la fromagerie Bircher et dont la renommée s'étend bien au-delà du canton de Nidwald. La famille Bircher propose aussi un service traiteur pour les raclettes. ■



Le magasin Volg de Stansstad propose de délicieux fromages régionaux. Photo : mäd



La fête LANDI organisée par LANDI Landquart s'est déroulée les 4 et 5 mai 2019. En soirée, les groupes Grubertaler et ChueLee ont contribué à créer une bonne ambiance et à la bonne humeur des quelque 1400 visiteurs. Photo: mäd



Le 23 avril 2019, LANDI Oberseetal a fêté à Hochdorf (LU) le début de la construction de son nouveau TopShop avec station-service. Sur une surface de 100 m², plus de 1500 articles de consommation courante seront disponibles, et ce dès le mois d'octobre 2019. Photo: mäd



Lors de la formation à l'agriculture biologique à l'intention des collaborateurs de LANDI, UFA SA a fêté ses ventes record d'aliments bio, qui se sont élevées à 30 000 tonnes en 2018. Sur la photo: Thomas Grüter (agriculteur bio), Nicole Kleinschmidt (Bio Suisse), Paul Steiner (président de la Direction d'UFA), et Roland Stalder (Semences UFA) lors de la table ronde. Photo: es



Le 9 mai 2019 a eu lieu l'assemblée régionale fenaco Suisse romande à Payerne (VD). Lors de cette matinée, les différentes présentations, dont les comptes du groupe fenaco ainsi que les résultats des LANDI, ont été suivies attentivement. Photo: jpb



L'assemblée régionale Suisse orientale a eu lieu fin avril 2019 à la chartreuse d'Ittingen. Josef Sommer, responsable de la région Suisse orientale, s'est dit convaincu que même à l'ère de la digitalisation, les discussions avec la clientèle et le contact personnel avec les producteurs restent essentiels. Photo: ks



Le 9 mai 2019, Guido Keller, président du comité régional Suisse centrale, a dirigé l'assemblée générale de fenaco Suisse centrale. Photo: ck



Lors de l'assemblée régionale Plateau central organisée le 10 mai 2019, Franziska Schärer de LANDI Melchnau-Bützbürg a été élue au comité régional Plateau central, où elle remplace Kurt Baumann. Photo (de g. à d.): Andreas Bernhard, président du comité régional; Kurt Baumann; Franziska Schärer; Josef Sommer, responsable de la région Plateau central. Photo: es



Le 7 mars 2019, LANDI Moléson a organisé pour la première fois une excursion pour ses actionnaires. Les quelque 40 participants ont été accueillis par Landor pour une visite guidée instructive du site de Muttenz (BL). Photo: mad

DEUX SYSTÈMES, UNE PASSION

« Même quand on a un robot de traite, il faut aimer les vaches et passer du temps à l'étable. »



Heinz Ledermann (57 ans)
Agriculteur de Matzendorf (SO)
55 vaches laitières, 25 ha de SAU
Robot de traite Lely A4
Nouvelle étable en 2016

« J'attache beaucoup d'importance au contact avec l'animal pendant la traite. »



Ruedi Allenbach (50 ans)
Agriculteur à Rumisberg (BE)
55 vaches laitières, 80 ha de SAU
Salle de traite GEA,
2 x 5 traites en épi
Nouvelle étable en 2018

Les exploitations laitières sont toujours plus nombreuses à s'équiper d'un robot de traite. Tous les producteurs de lait n'optent cependant pas pour un système de traite entièrement automatisé. Deux éleveurs équipés d'une nouvelle stabulation et de systèmes de traite différents expliquent les raisons de leur choix et les expériences réalisées jusqu'ici.

Texte et photos : Eva Studinger

Comment avez-vous choisi votre système de traite ?

Heinz Ledermann : Il y a deux ans et demi, je trayais encore mon troupeau en stabulation entravée. A mes yeux, la construction d'une nouvelle stabulation impliquait l'installation d'un robot de traite. Cette solution me permet d'être nettement plus flexible, ce qui est d'autant plus important que je gère une entreprise de travaux pour

tiers et que je suis donc souvent à l'extérieur en été. J'ai aussi opté pour ce système pour mieux tirer parti du potentiel de mon troupeau. L'espace nécessaire et les périodes fixes de traite sont, à mes yeux, les plus grands désavantages des salles de traite.

Ruedi Allenbach : J'ai toujours voulu équiper ma nouvelle stabulation d'une salle de traite. J'aime bien traire deux fois par jour et la traite est un moyen

de contrôler mon troupeau. Je considère aussi qu'une salle de traite me permet d'être plus libre pendant la journée. Je sais alors que le travail d'étable est terminé et que je ne serai pas dérangé par une alarme du robot.

Les vaches qui sont traitées par un robot sont-elles moins dociles ?

H. Ledermann : Non, on ne peut pas généraliser, cela dépend de l'éleveur.



Ruedi Allenbach et Heinz Ledermann dans le bureau aménagé dans l'étable de la famille Allenbach, à Rumisberg (BE).

Quand on a un robot de traite, il faut également aimer les vaches et passer du temps à l'étable. Lorsque nous arrivons le matin, nous passons d'abord en revue tous les résultats importants sur l'ordinateur. En faisant ensuite le tour de l'étable, nous observons certaines vaches de plus près, de manière ciblée. Cela nous facilite le travail. Nous passons malgré tout beaucoup de temps à l'étable, car nous avons opté pour un système où les couloirs latéraux et l'aire d'affouragement doivent être nettoyés à la main.

R. Allenbach: J'attache beaucoup d'importance au contact avec les animaux pendant la traite. La traite devrait être effectuée le plus rapidement et le plus exactement possible. Nous nettoyons systématiquement les onglons de nos vaches et traitons très tôt les symptômes de Mortellaro. J'ai pu ainsi quasiment éradiquer cette maladie au sein de mon troupeau. Le rapport du troupeau avec l'éleveur ne dépend pas du système de traite choisi mais de l'état d'esprit du producteur.

Vous formez tous deux des apprentis : est-il encore nécessaire qu'un apprenti sache traire ?

H. Ledermann: Un apprenti doit au moins savoir comment fixer la griffe à traire. Au lieu de traire eux-mêmes, lors des examens d'apprentissage à la ferme, mes apprentis doivent être en mesure de faire fonctionner le robot de traite. Je constate donc que dans le domaine de la formation aussi, les exigences s'adaptent à la technique. Ce qui prime, c'est que les apprentis aiment les vaches, même lorsqu'ils effectuent leur apprentissage dans une exploitation équipée d'un robot. La production laitière est le principal pilier de mon exploitation et nous passons beaucoup de temps à l'étable. Les apprentis doivent en être conscients lorsqu'ils choisissent d'effectuer leur apprentissage chez moi.

R. Allenbach: C'est à l'apprenti de savoir ce qu'il compte faire et le système qui lui convient le mieux. On ne peut pas obliger un apprenti à traire s'il sait qu'il ne le fera jamais sur son propre domaine.

Les vaches seront-elles de plus en plus traitées par des robots dans notre pays ?

H. Ledermann: La tendance en faveur des robots va sûrement perdurer. Le

fait qu'il soit possible d'installer des robots dans des anciens bâtiments représente certainement une chance pour de nombreux producteurs.

R. Allenbach: Outre les préférences personnelles, la taille du troupeau a aussi un impact déterminant sur le choix du système. Ma salle de traite a été conçue de manière à ce qu'il soit toujours possible d'y installer un sixième agrégat de chaque côté. La salle de traite peut aussi être agrandie en tout temps. Avec un robot de traite, l'agrandissement du troupeau va souvent de pair avec l'acquisition d'un robot supplémentaire, ce qui engendre des investissements conséquents. Quand on construit une nouvelle stabulation, il faut aussi prendre en considération ces éléments.

Comment pensez-vous organiser votre succession et dans quelle mesure la succession envisagée a-t-elle influencé le choix du système de traite ?

H. Ledermann: Mon fils débute sa formation agricole cet été. Lorsque j'ai planifié la construction, il était toutefois trop jeune pour participer aux décisions. Mais j'ai effectivement réalisé le nouveau bâtiment dans la perspective que mon fils reprenne un jour l'exploitation. En l'absence de successeur, il n'aurait pas été rentable de réaliser de tels investissements et j'aurais continué à travailler dans l'ancienne stabulation entravée jusqu'à ma retraite.

R. Allenbach: Mon fils a 20 ans et reprendra probablement un jour le domaine. A l'époque, j'avais fait en sorte qu'il participe à la planification de la nouvelle stabulation. Il est d'accord avec mon choix car il aime traire et parce qu'il imagine poursuivre la stratégie actuelle. ■

GAGNEZ...

Solution:

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

2 ▶		4 ▼							
6									
		1							
7 ▶			6 ▼		7				
					4				5 ▼
1 ▶			2						
3 ▶			3						
5									

1. Quel est le prénom de la nouvelle présidente de la Société des gérants (SG gFL CH) ?
2. Dans quelle localité LANDI Oberseetal a-t-elle fêté le début des travaux de construction de son nouveau TopShop doté d'une station-service ?
3. Dans quel village la LANDI Nord vaudois-Venoge a-t-elle mis en service sa nouvelle trémie à céréales ?
4. Quel est le surnom de la Stanserhorn-Bahn ?
5. Quelle est la marque du robot utilisé par le producteur Heinz Ledermann interrogé dans la rubrique « Contrastes » ?
6. Dans quelle ville se trouve le domaine « La Petite Lignière », géré par Pascal Chollet ?
7. Comment s'appelle l'unité d'activité de fenaco qui transforme les petits pois de l'agriculteur Thomas Iseli en légumes surgelés ?



...une carte-cadeau LANDI d'une valeur de 500 francs

Voici comment participer :

Envoyez le mot-solution par SMS à **KFL solution** avec votre **nom** et votre **adresse** au **880** (1 franc) ou par carte postale à LANDI Contact, case postale, 8401 Winterthour. Délai d'envoi : le 31 août 2019.

Vainqueur du mois de mai 2019
Martin Stillhart
9607 Mosnang (SG)

Les données ne sont pas transmises à des tiers. Tout recours juridique est exclu.